

Société

6.500 voitures par jour rue des Murlins, avenir des Groues... Le maire d'Orléans face à la colère des riverains

ORLÉANS POLITIQUE

Publié le 18/05/2018 à 21h12





Le maire a eu des échanges vifs avec les riverains de la rue des Murlins, qui se plaignent de la circulation trop importante.

Olivier Carré s'est rendu rue des Murlins pour constater, par lui-même, les problèmes de circulation. Les riverains en ont profité pour lui faire part de bien d'autres griefs.

Le maire d'Orléans s'est déplacé sur le haut de la rue des Murlins ce vendredi 18 mai, dans la soirée, pour rencontrer une trentaine de riverains qui protestent depuis plusieurs années contre la circulation trop importante. **"On frôle la catastrophe au quotidien !"** s'étrangle l'un d'eux, sur le trottoir, alors que des dizaines de voitures patientent.

La ville a procédé récemment à de nouveaux comptages. Ceux-ci ont fait état de **6.463 voitures qui empruntent la rue, en moyenne, chaque jour, contre 4.400 il y a quelques années**. D'où le déplacement du maire d'Orléans sur place. "Il y a déjà un problème de manque de stationnement", constate-t-il d'emblée. Il est pris au mot : « Et pourquoi ne pas créer un parking sur ce terrain ? *(face au numéro 254 de la rue, NDLR)* », demande un riverain. "Faut **demander au propriétaire et étudier cela**" a répondu Olivier Carré. Puis le petit groupe s'est dirigé vers le bas de la rue.

Les trois engagements pris par le maire d'Orléans

Conscient qu'il y a "véritablement un problème à régler", le maire a pris trois engagements.

1. "Je vais **faire étudier par les services la possibilité d'un passage en sens unique de la rue des Murlins, tout ou partie**, comme vous le proposez." Pour une réponse attendue "d'ici quelques mois".
2. Ensuite, **inscrire la rue parmi celles qui seront prioritaires, pour l'enfouissement des réseaux électriques**. "Mais ça, pour des raisons budgétaires, ça ne pourra pas se faire avant 2021-2022" a indiqué l' élu.
3. Enfin, il a annoncé qu'il allait chercher à savoir **"Pourquoi deux lignes de bus circulent dans cette rue alors qu'il n'y en a aucune qui passe au centre des Blossières"**.

En l'absence de solution miracle immédiate, la discussion a vite dérivé sur l'avenir du

quartier tout entier. **Et notamment du terrain des Groues**, ce vaste espace, autrefois promis à devenir un écoquartier et qui verra surtout s'installer, d'ici quelques mois, un quartier de préparation à la sortie des détenus en fin de peine (QPS), et un gros équipement électrique (visuel ci-dessous), d'ici fin 2019.



"Un quartier poubelle"

"On a l'impression que vous voulez faire de ce quartier une poubelle, en mettant tous les équipements dont vous ne voulez pas ailleurs, l'apostrophe une riveraine. Juste pour pouvoir construire votre piscine à la place de l'ex-prison, dans le quartier gare. **Le QPS aurait bien pu être réalisé là-bas !**"

"C'est l'État qui a voulu faire ce QPS, moi j'ai proposé le terrain, répond Olivier Carré. Car dans le quartier gare, il faut améliorer le cadre de vie. J'ai 6.000 habitants qui aspirent à cela. Et le QPS, ça n'est pas comme la prison de Saran et ses 700 détenus ! **Il y aura 90 personnes, dont certaines ne seront même pas présentes la journée.**"

Très tendue, la discussion s'est apaisée quand le maire a pris le temps de détailler, secteur par secteur ou presque, ce qui pourrait être fait à l'avenir, en théorie, dans le quartier. Après plus de deux heures d'échanges, **les riverains l'ont quitté avec la volonté affichée de suivre de très près l'avancée de tous ces dossiers.**

Florent Buisson